

OR : 5 GÉANTS DE LA FINANCE ONT ACHETÉ POUR 2 MILLIARDS DE DOLLARS D'OR AU PREMIER TRIMESTRE

dimanche 31 mai 2020 à 10h00



(BFM Bourse) - Morgan Stanley, Bank of America, UBS, Wells Fargo et Blackrock ont collectivement augmenté leurs avoirs en or de près de deux milliards de dollars au cours des trois

premiers mois de l'année 2020, pour les porter à plus de sept milliards au total. Le plus grand gérant d'actifs au monde a notamment triplé sa

position.

Crise après crise, le précieux métal jaune confirme son statut de valeur refuge. Dès le début de la pandémie de Covid-19, la plupart des banques d'investissement et gérants d'actifs ont ainsi émis des prévisions positives pour l'or. Elles sont aussi passées de la parole aux actes, observe Laurent Schwartz, directeur du Comptoir National de l'Or.

De fait, sur les trois premiers mois de l'année, les avoirs (combinés) en or de Morgan Stanley, UBS, Wells Fargo, Bank of America et Blackrock ont augmenté de 1,95 milliard de dollars. "Cela se mesure en observant leurs avoirs dans les deux principaux fonds cotés d'or physique, tous deux américains (le SPDR **Gold** trust et le iShares **Gold** Trust), ces informations étant disponibles auprès de la SEC, le gendarme boursier américain" précise Laurent Schwartz.

À LIRE AUSSI

- **Or : Déjà au plus haut depuis 2012 en dollars, l'once d'or profite des largesses budgétaires des Eta**

À la fin du mois de mars, soit un mois après le début de la crise du coronavirus, deux banques détiennent plus de 2 milliards d'or: Bank of America et Morgan Stanley. "Pas surprenant pour la première, qui a une prévision de cours de l'once à 3.000 dollars", souligne le professionnel. Dans un rapport intitulé "La Fed ne peut pas imprimer d'or", les analystes de Bank of America ont en effet relevé leur cible à 18 mois de 2.000 à 3.000 dollars l'once, soit plus de 50% au-dessus du sommet historique atteint en août 2011 à un plus de 1.900 dollars.

Blackrock triple sa position

Le cours du précieux métal est en effet dopé par les plans de relance massifs des banques centrales et des Etats qui portent **un risque de dépréciation des devises**.

Sur le premier trimestre, c'est toutefois Blackrock, le plus gros gestionnaire d'actifs au monde, qui s'est distingué en faisant plus que tripler sa position. De 387 millions de dollars au 31 décembre 2019, les avoirs en or du groupe dirigé par Larry Fink ont grimpé pour atteindre 1,2 milliard de dollars au 31 mars 2020. Morgan Stanley a pour sa part gonfler ses avoirs

de 600 millions de dollars en trois mois pour les porter 2,05 milliards (+41%).

Un cours en hausse de 13,5% depuis le 1er janvier

À 1.734 dollars l'once d'or vendredi à 17h (+1% par rapport à la veille), le cours du métal précieux porte son avance depuis le début de l'année à +13,5%. Et ce n'est peut-être pas fini, à en croire les cibles des analystes.

Outre ceux de Bank of America, Peter Grosskopf, directeur général du gestionnaire d'actifs Sprott, estimait déjà mi-avril dernier que les prix pourraient dépasser leur record. "Nous suivons de près les échanges et les flux sur les marchés de l'or, ainsi que l'analyse technique sous-jacente, et tout indique que l'or dépassera les 2.000 dollars à la fin de cette année ou au début de l'année prochaine" **expliquait-il alors**.

Alors que l'once venait de retomber à 1.460 dollars le 20 mai dernier, les analystes de Goldman Sachs -présentant également l'or comme "la monnaie de dernier recours"- jugeaient celle-ci **capable de franchir de nouveau les 1.800 dollars** dans le courant de l'année 2020.

Un avis partagé par Joni Teves, stratégyte en métaux précieux chez UBS Investment Bank, qui estimait début mai que les prix de l'or pourraient "casser les sommets" observés plus tôt cette année, après avoir baissé en mars en même temps que les actifs. "Il y a un potentiel croissant (pour l'or) de casser 1.800 dollars l'once à mon avis", avait-il ainsi déclaré. Le stratège note tout particulièrement le "regain d'intérêt des investisseurs institutionnels" et juge que l'or devient de plus en plus attractif dans cet environnement où l'incertitude est très élevée, où la croissance devrait s'affaiblir et où les taux d'intérêts négatifs rendent l'or attrayant pour diversifier un portefeuille". À court terme, UBS a toujours un cours cible fixé à 1.790 dollars l'once.

Quentin Soubranne - ©2020 BFM Bourse

 Partager  Tweeter 